

Avril-juin 2022

FORÊT • NATURE

n°
163

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

foretnature.be

Tiré à part du Forêt.Nature n° 163 p. 15-23

LES ARBRES DE MÉMOIRE EN FORÊT DE SOIGNES

Stéphane Vanwijnsberghe (Bruxelles Environnement)

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche, info@foretnature.be, T +32 (0)84 22 35 70. Photo de couverture : Thomas Meunier
La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction, foretnature.be

Carte postale ancienne du hêtre Visart.
Oblitération 7 juin 1918.

Quand un ancien meurt, c'est
toute une bibliothèque qui brûle
Proverbe africain
de Amadou Hampâté Bâ

Les arbres de mémoire en forêt de Soignes^{A.B}

Stéphane Vanwijnsberghe
Bruxelles Environnement

Les arbres à la mémoire des forestiers disparus défient le temps. En forêt de Soignes, ils sont répertoriés et mis en évidence pour le public. Petit tour d'horizon de ces colosses eux-mêmes parfois disparus.

Dans le monde forestier belge – et auprès de nombreux Belges – la forêt de Soignes a toujours occupé une place privilégiée. Différents témoignages de mémoire^c y ont été posés pour commémorer un moment notable de l'histoire du pays, ou pour commémorer le souvenir d'une personnalité qui, par son action, a marqué le monde forestier belge ou la forêt de Soignes. En voici quelques exemples illustratifs :

- La plantation de bouquets d'arbres (pour certains jubilés d'indépendance de la Belgique^d ou, plus récemment, l'aménagement d'un monument en souvenir des attentats du 22 mars 2016).
- La pose d'une pierre taillée (le plus souvent associée aux bouquets d'arbres jubilaires ou, en souvenir d'un événement particulier de l'histoire de notre pays, comme le bivouac des volontaires venus prêter main-forte aux Bruxellois insurgés en 1830 contre l'occupant hollandais).
- L'aménagement de monuments minéraux (en mémoire de personnalité comme René Stevens^e ou, en souvenir des forestiers belges morts pendant la guerre 14-18).
- Le fait de donner le nom à une route ou un chemin (l'avenue Dubois sur Hoeilaart en souvenir d'Alexandre Dubois^f) ou à un site particulier – une source (la source du Sylvain ou de l'Empereur^g), un canton (le canton des Patriotes), une réserve forestière (la réserve Joseph Zwaenepoel)...

Dans ce large éventail de mémoire, les arbres, le plus souvent des chênes, occupent une place privilégiée. Dans le cadre de cet article, ces arbres ont été remesurés en février 2020. La circonférence a été prise – selon la tradition forestière belge – à 1,5 m de hauteur, et leur hauteur a été estimée au dendromètre Suunto^{n.o.}

Arbres de mémoire dédiés à des personnalités du monde forestier belge

Le hêtre Visart et le chêne De Bruyn

Les plus connus et les plus beaux arbres de mémoire sont, sans conteste, le chêne De Bruyn et le hêtre Visart, tous deux situés dans l'ancien canton Pittoresque série Belle Étoile (sur la commune de Hoeilaart), devenue la réserve forestière Joseph Zwaenepoel.

Le hêtre Visart, connu comme le « Beau Hêtre » ou de « *Schone Beuk* », a été dédié le 15 juin 1897 au Comte Amédée Visart de Bocarmé, président du Conseil Supérieur des Forêts et de la Société Centrale Forestière de Belgique (devenue la Société Royale Forestière de Belgique). Ce hêtre remarquable a été renversé par le vent la nuit du 14 au 15 novembre 1969. À cette date, il mesurait 475 cm de circonférence pour une hauteur totale de 46 mètres. Il avait 295 ans (âge estimé)¹. L'arbre a été laissé en forêt et le tronc, encore visible aujourd'hui, poursuit sa lente décomposition.

Le chêne De Bruyn, aussi dénommé le « Beau Chêne » ou de « *Schone Eik* », est dédié à Léon De Bruyn, ancien ministre belge de l'Agriculture qui occupa la fonction de 1872 à 1888. Il fut à l'origine de la création de la Direction générale des Eaux et Forêts au sein du Ministère de l'Agriculture². Le chêne qui lui est dédié est le plus grand et le plus beau de la forêt de Soignes. Il mesure 454 cm de circonférence pour une hauteur totale estimée à 40 mètres. Son tronc – qui serait creux – est nu de branche sur plus de 20 mètres. L'âge du chêne n'est pas connu avec certitude. Il daterait de 1693.

RÉSUMÉ

Différents témoignages de mémoire ont été posés en forêt de Soignes pour commémorer un moment notable de l'histoire du pays, ou pour commémorer le souvenir d'une personnalité qui, par son action, a marqué le monde forestier belge ou la forêt de Soignes. Dans cet éventail de mémoire, les arbres, le plus souvent des chênes, occupent une place privilégiée.

À ce jour, deux chênes et un hêtre ont été dédiés à une personnalité du monde forestier belge et quatre chênes ont été dédiés à une personnalité issue de l'Administration et de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes.

Ces arbres sont désignés par une plaque où figure le nom de la personnalité à qui l'arbre est dédié. Par le passé, la plaque était apposée sur le tronc à plus ou moins 4 mètres de hauteur à l'aide d'un fils d'acier

inoxydable suffisamment lâche pour accompagner la croissance de l'arbre. Dans le cadre du Schéma de structure de la forêt de Soignes, la signalétique a été revue dans le but de développer une identité commune et unique de la forêt, indépendamment de la région sur laquelle elle se trouve. Les nouvelles plaques (plaques de 25 cm sur 25 cm) sont fixées sur un piquet en chêne indigène non traité placé en bordure de chemin. Elles sont placées à hauteur de hanche pour en limiter l'impact paysager et laisser au promeneur sa libre appréciation de l'arbre.

Les arbres de mémoire bénéficient de mesures de protection particulières pour garantir leur maintien à long terme. Leur mise en valeur paysagère passe principalement par un travail dans le sous-bois (dégagement) pour permettre une bonne visibilité de l'arbre.



Le monument aux Patriotes

Le monument aux patriotes a été implanté pour commémorer le 100^{ème} anniversaire du rassemblement des habitants du Brabant wallon et des communes proches de la forêt qui, le 23 septembre 1830, se sont dirigés vers Bruxelles que les troupes du Prince Frédéric d'Orange venaient d'investir. Ils bivouaquèrent en forêt de Soignes dans la nuit du 23 au 24 septembre avant de partir au combat. Cet événement annonçait la fin de la période hollandaise et l'indépendance de la Belgique.

Le monument aux patriotes est une initiative de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes. Il consiste en une pierre taillée dans laquelle est incrustée une plaque en bronze offerte par les usines John Cockerill. Le canton de la forêt où le monument est installé leur est également dédié.

Monument aux Patriotes installé dans le canton du même nom. Ce monument a été inauguré le 23 novembre 1930.

Joseph Zwaenepoel

Joseph Zwaenepoel est entré dans l'Administration des Eaux et Forêts en 1976. Il succéda à Joseph Steenackers comme chef de cantonnement de Bruxelles I. Suite au transfert en 1980 de la compétence « Forêt » vers les Régions, il a été transféré le 1^{er} janvier 1983 au service forestier de la Région Flamande. Il y occupa le poste de chef de cantonnement du cantonnement de Groenendaal jusqu'au 1^{er} août 2003, date de son départ à la retraite.

En 1983, agissant avant l'heure^A, Joseph Zwaenepoel pris l'initiative de soustraire de la gestion forestière une partie du plus vieux peuplement de hêtre de son cantonnement (18,5 ha¹) pour y laisser la dynamique naturelle s'y développer. À cette époque, ce peuplement avait encore une allure régulière et présentait le faciès « cathédrale » caractéristique de la forêt de Soignes : le bois mort y était rare et la régénération peu présente. La structure du peuplement était ainsi peu diversifiée.

Le mitage progressif – par la survenance de chablis – permit l'expression de la dynamique naturelle au sein du peuplement. En 1995, son initiative sera officiellement reconnue et à cette

occasion, la réserve forestière sera étendue pour y inclure le canton pittoresque (série Belle-Étoile), et quelques peuplements voisins. La surface sera ainsi portée à 100 ha. Elle sera dénommée « *Kersselaerspleyn* »¹.

La réserve forestière Kersselaerspleyn est une des premières réserves forestières intégrales du pays² et la première parmi les forêts soumises au régime forestier du pays. En 2006, elle sera rebaptisée « réserve forestière Joseph Zwaenepoel » et étendue pour atteindre la surface qu'on lui connaît aujourd'hui, soit 232 hectares. Cette réserve est probablement, aujourd'hui encore, l'une des plus précieuses du Benelux et une réserve forestière majeure au niveau européen⁴ ! Depuis le 7 juillet 2017, avec les deux autres réserves forestières de la forêt de Soignes¹, la réserve forestière Joseph Zwaenepoel a été intégrée dans la liste des biens en série du Patrimoine mondial de l'Unesco « Forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe »^M.



Joseph Zwaenepoel dans son cantonnement en forêt de Soignes.

^A Cet article vise à sortir de l'ombre et mettre à l'honneur des personnalités – sans prétendre à l'exhaustivité – qui ont consacré une grande partie de leur vie à la forêt de Soignes. Il a été rédigé début 2020 à l'occasion de la pose de la plaque du chêne Maziers prévue initialement le 29 mars 2020. La cérémonie a dû être postposée pour des raisons sanitaires (crise covid). Elle a finalement eu lieu le 12 mars 2022. Au même moment se déroulait les funérailles de Xavier Lejeune.

^B Je tiens à remercier J. Zwaenepoel et X. Lejeune pour leurs informations, pour le temps qu'ils ont consacré à la relecture de l'article ainsi que pour leur caution quant à son contenu (sur base des informations accessibles). Ma gratitude va aussi à L. Winkeler, chef de brigade à la retraite de la deuxième brigade de la forêt de Soignes (Région de Bruxelles-Capitale), pour ses informations précieuses.



Ancienne photo non datée du hêtre Visart. Les informations suivantes figurent au dos de la photo de façon manuscrites : « Circonférence 410 cm, bois d'œuvre 22 m et hauteur totale estimée 45 mètres. »



Le chêne Crahay

Une autre personnalité qui a marqué le monde forestier belge est Nestor Iris Crahay, deuxième Directeur général de l'Administration des Eaux et Forêts. Il exerça cette fonction de 1912^o à 1926. Pendant la guerre 1914-1918, il s'opposa à l'occupant qui voulait réaliser des coupes importantes dans les forêts du pays (dont la forêt de Soignes) pour assurer son approvisionnement en bois. Il participa en 1897 à la création d'une section des « Eaux et forêts » à l'Institut agricole de Gembloux^R. Il fut également Administrateur de la « Ligue des Amis de la Forêt de Soignes ».

Le chêne Crahay est situé en bordure de la prairie forestière du Grasdelle (sur la commune de Uccle). Le chêne actuel n'est pas celui d'origine. Ce chêne a subi les affres du temps. Les forestiers ont voulu conserver la mémoire de ce forestier. La plaque qui désigne l'arbre a été apposée sur un chêne voisin de belle venue, sans qu'il soit pour autant remarquable. Il mesure 370 cm de circonférence pour une hauteur totale estimée à 34 mètres.



Localisation des arbres de mémoire en forêt de Soignes.

Plus de 50 ans après avoir été renversé par le vent, le hêtre Visart poursuit sa lente décomposition. Les restes du tronc héberge une vaste biodiversité tant animale que végétale (date de la photo : 29 avril 2020).

^C Les témoignages de mémoire en forêt de Soignes sont nombreux. Ce sujet mériterait de faire l'objet d'une étude scientifique approfondie pour en révéler toute sa richesse et redonner à ces témoignages toute leur signification.

^D Des bouquets jubilaires ont été plantés en forêt de Soignes pour les 75^{ème}, 100^{ème} et 175^{ème} anniversaires de l'indépendance de la Belgique.

^E Le peintre René Stevens fut un des fondateurs de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes (devenue en 2005 les « Amis de la Forêt de Soignes »), et son premier Secrétaire général. Cette association naturaliste, fondée en

1909, est la plus ancienne du pays. Le nom d'artiste de René Stevens, « Le Sylvain », a également été donné à la source où est installé le monument en sa mémoire.

^F Alexandre Dubois fut le premier Directeur général des Eaux et Forêts. Il exerça cette fonction de 1885 à 1908. Un monument lui est également dédié dans l'arboretum de Groenendael. Il s'agit d'un menhir imaginé par l'artiste Richard Viandier. Ce dernier réalisa aussi une œuvre monumentale à la mémoire des forestiers morts pendant la guerre 14-18. Ces deux monuments ont été réalisés en poudingue de Wérés.

Arbres de mémoire dédiés à des personnalités du monde forestier sonien

Plus récemment, au XX^{ème} siècle, cette tradition a été étendue au monde forestier sonien. Dans ce cadre, un chêne est dédié à une personnalité qui a joué un rôle important dans le cadre de la protection de la forêt de Soignes. À ce jour, quatre chênes ont été dédiés à une personnalité issue de l'Administration et de la « Ligue des Amis de la Forêt de Soignes ».

Les Amis de la Forêt de Soignes⁵ : le chêne Cosyn et le chêne Maziers

Deux chênes ont été dédiés à des Secrétaires généraux de la « Ligue des Amis de la forêt de Soignes ».

Le chêne Paul Cosyn^T

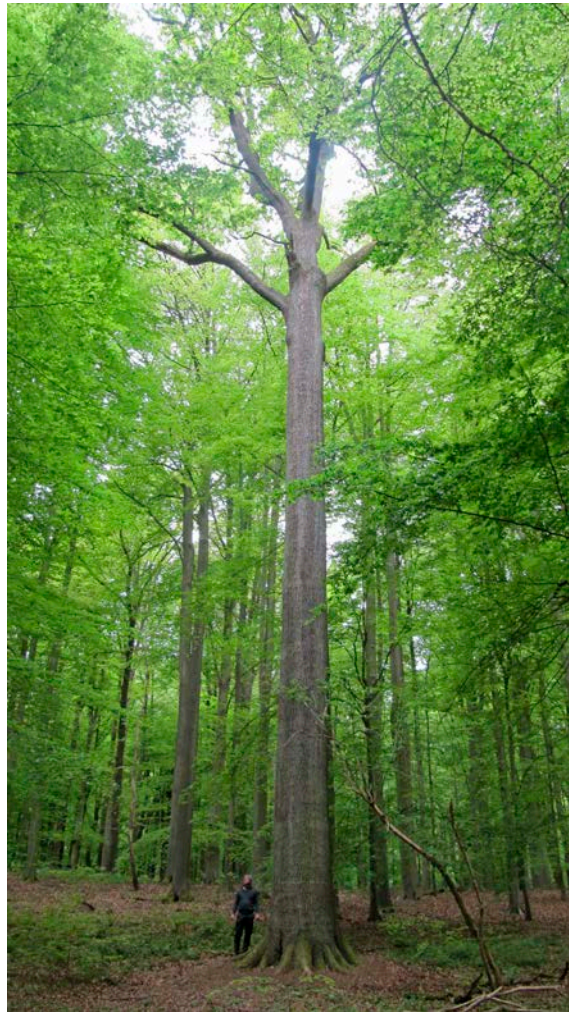
Un chêne est dédié à Paul Cosyn, fils de Maurice Cosyn qui fut Secrétaire général de la Ligue de 1950 à 1951 et petit-fils d'Arthur Cosyn qui fut un des membres fondateurs de la Ligue en 1909. Ce dernier était l'éditeur de guides touristiques belges du même nom (entre autres sur la forêt de Soignes). Paul Cosyn assura la succession de l'entreprise familiale. Au sein de la Ligue, il fut tout d'abord Secrétaire adjoint de 1951 à 1960, puis succéda à Aimé Vlemincq dans la fonction de Secrétaire général de 1960 à 1995. Il fut ensuite Secrétaire général honoraire de 1995 à 2001 (date de son décès). Son épouse Jenny poursuit encore aujourd'hui son action au sein de l'Association en s'occupant du secrétariat.

À travers cet arbre, c'est toute une famille qui est mise à l'honneur pour son investissement dans la défense de la forêt de Soignes.

Le chêne Cosyn est situé le long du chemin des Chênes (sur la commune d'Auderghem). Il mesure 457 cm de circonférence pour une hauteur totale estimée à 38 mètres.

Le Chêne Maziers

Un chêne est dédié à Michel Maziers qui occupa le poste de Secrétaire général de la « Ligue des Amis de la forêt de Soignes » de 2002 à 2018. Il fut également l'« Historien » de cette forêt. On lui doit de nombreux articles et ouvrages sur le sujet. Il est décédé le 30 mars 2018. Un an plus tard, le 30 mars 2019, un chêne lui sera dédié. Le n° 2 de la revue des Amis de la Forêt de Soignes de l'année 2019 retrace cet événement.



De « Schone Eik » dédié à Léon De Bruyn
(date de la photo : 29 avril 2020).

Le chêne Maziers est situé au croisement de la drève du Tambour et du sentier du Vallon des Chênes (sur la commune de Watermael-Boitsfort). Il mesure 370 cm de circonférence pour une hauteur totale estimée de 39,5 mètres. Il a été choisi par les « Amis de la forêt de Soignes » parmi les arbres remarquables et curieux identifiés dans la partie bruxelloise du massif⁵. La plaque de désignation du chêne Maziers a été posée le 12 mars 2022 lors d'une cérémonie officielle.

D'autres personnalités de cette association auraient mérité qu'un arbre leur soit également dédié comme, par exemple, le professeur Aimé Vlemincq, Secrétaire général, qui mena dans les années 1950, une campagne contre le projet d'aménagement en forêt de Soignes d'un périphérique entre le carrefour Léonard et Uccle.

^G Au XVI^{ème} siècle, Charles Quint se serait désaltéré à cette source après une partie de chasse dans cette partie de la forêt.

^H Ulysse Liénard avait déjà exprimé le souhait de créer, en forêt de Soignes, une réserve biologique.

^I Ce peuplement équienne de hêtre de 44 ha est situé dans l'ancienne coupe Groenendaal VIII-1, elle-même située dans le canton dédié au lieutenant-maitre forestier J.-T. De L'Escaille (1770-1793). Les arbres auraient été plantés vers 1777. Une zone tampon de 50 mètres - dans le même peuplement - a été établie autour de la réserve forestière. Les abattages y étaient

autorisés, mais les arbres y étaient laissés sur place. La surface effective non gérée était ainsi de 23 ha.

^J Kersselaerspleyn, littéralement « place aux merisiers », un ancien toponyme que l'on retrouve sur les cartes topographiques du XVII^{ème} siècle.

^K La Réserve Forestière intégrale de Rognac à Neuville-en-Condroz gérée par l'association Natagora date de 1982 et a été agréée en 1992 (J. Stein, comm. pers.).

L'Administration forestière : le chêne Liénard et le chêne Lejeune

Au sein de l'Administration forestière, la tradition veut qu'un chêne soit dédié aux Ingénieurs qui occupaient la fonction de « *Woudmeester* » (ou Maître des forêts), ce qui correspondait sous l'ancienne Administration des Eaux et Forêts, au grade d'Ingénieur principal chef de service (en abrégé « Inspecteur des Eaux et Forêts ») et aujourd'hui, au grade d'Ingénieur directeur^U. Tous n'ont pas souhaité qu'un chêne leur soit dédié comme, par exemple, les prédécesseurs d'Ulysse Liénard, Henri Colleaux ou René Misson, ou ses successeurs Matthieu Geebelen^V et Ferdinand Janssens.

Le chêne Liénard

Un chêne est dédié à Ulysse Liénard. Il occupa différentes fonctions au sein de l'Administration des Eaux et Forêts. Le 5 janvier 1940, il fut nommé à la fonction de garde général des Eaux et Forêts (fonction renommée par la suite ingénieur chef de cantonnement) au cantonnement de Bruxelles II. Il rejoint ensuite l'administration centrale le 1^{er} janvier 1960 où il fut nommé Ingénieur principal chef de service.

Le 1^{er} août 1962, il rejoint les services de terrain pour occuper la tête de l'inspection du Brabant – qui comprenait les cantonnements de Bruxelles I, de Bruxelles II et de Louvain – jusqu'à sa pension en 1976.

On doit à Ulysse Liénard de nombreux articles dont le Livre blanc de la forêt de Soignes édité en 1975 par la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes. À cette époque, la polémique sur la monoculture du hêtre était vive^X. L'administration réagit par la plume d'Ulysse Liénard qui rédigea le « Livre blanc sur la gestion de la forêt de Soignes ». Il fut également Régisseur de la Donation Royale à Tervuren et il rédigea plusieurs catalogues de l'arboretum de Tervuren dont celui de 1986 qui fut le plus connu et le plus complet^Y.

Le chêne Liénard est situé le long du sentier du Vallon des Chênes (sur la commune de Watermael-Boitsfort). L'arbre d'origine a subi les affres du temps. Pour préserver sa mémoire, la plaque a été apposée sur un chêne voisin de belle venue. Le chêne mesure 325 cm de circonférence pour une hauteur totale estimée à 34 mètres.



Ulysse Liénard (avec son épouse) le 21 novembre 1976 lors de l'inauguration du chêne qui lui est dédié.


^L Les trois réserves forestières de la forêt de Soignes sont :

- sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, la réserve forestière de Grippensdelle (ou *Fond des Bagues* en français) qui comprend deux composantes (A et B) ;
- sur le territoire de la Région Flamande, la réserve forestière « Joseph Zwaaenepoel », une seule composante ;
- et sur le territoire de la Région Wallonne, la réserve forestière du Ticton qui comprend deux composantes (A et B).

Ces réserves sont reprises, pour l'Unesco, comme cinq composantes. Seul le cœur des réserves forestières bénéficie du statut Unesco. Une zone de 50 mètres autour de chacune d'elles a été soustraite et incluse, avec le reste du massif, dans la zone tampon (soit 4 650 ha) autour des sites Unesco.

^M Décision n° 41 COM 8B 7 du Comité du patrimoine mondial (Cracovie, 2017) relative à une seconde extension des « Primeval Beech Forests of the Carpathians ». Par cette décision, l'initiative a été renommée « Forêts primaires de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe (Albanie, Autriche, Belgique, Bulgarie, Croatie, Italie, Allemagne, Roumanie, Slovaquie, Espagne, Ukraine) ». La liste des biens en série transnational compte actuellement 94 composantes réparties dans 18 pays.

La Belgique accueille le secrétariat permanent de l'initiative « Forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe » pour la période 2020-2024. Le secrétariat est hébergé au sein de la Fondation Forêt de Soignes récemment créée.

Pour plus d'infos sur le bien en série du patrimoine mondial, voir whc.unesco.org/en/list/1133 

^N Je tiens à remercier les gardes forestiers de la Région Flamande et de la Région de Bruxelles-Capitale pour le remesurage des arbres de mémoire.

^O Le dendromètre Suunto est un instrument compact qui permet de mesurer rapidement, et avec une bonne précision, la hauteur des arbres. La hauteur est mesurée en se basant sur un principe trigonométrique (mesures d'angles). Il nécessite que l'observateur se place à une distance prédéterminée de l'arbre (la plus proche possible de la hauteur estimée).

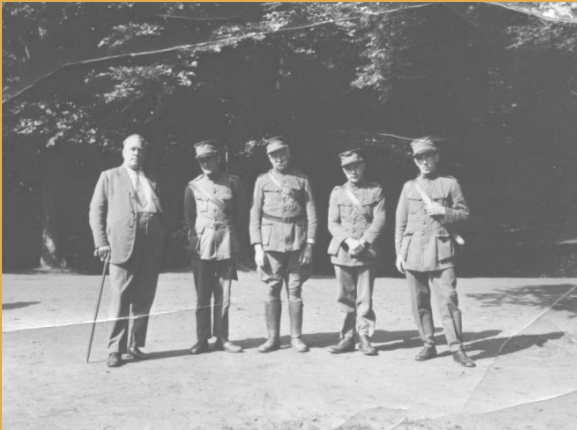
^P Le 20 avril 1885, l'Administration des Eaux et Forêts, qui faisait partie du Ministère des Finances, a été transférée au Ministère de l'Agriculture créé en juin 1884.

^Q Selon les informations disponibles, Alexandre Dubois serait parti à la pension en 1908, et son successeur, Nestor Iris Crahay, l'aurait remplacé en 1912. Nous n'avons trouvé aucune explication qui permettrait de comprendre cet écart de 4 ans dans cette succession.

^R L'Institut agricole de Gembloux a changé à plusieurs reprises de nom. Les changements les plus significatifs sont les suivants : en 1965, l'Institut devient la « Faculté des sciences agronomiques de l'État » et, le 1^{er} octobre 2009, dans le cadre de sa fusion avec l'Université de Liège, la Faculté fut renommée « Gembloux Agro-Bio Tech ».

^S Un chêne a été dédié aux Amis de la Forêt de Soignes dans le cadre des fêtes du centième anniversaire de l'association. Ce chêne est situé dans le vallon du Vuylbeek, à proximité de l'étang sec.

^T Paul Cosyn fut le cinquième Secrétaire général de la Ligue. Le bulletin 2001/3 de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes retrace la cérémonie d'inauguration de l'arbre Cosyn.



Henri Colleaux

Henri Colleaux introduisit la régénération par groupes en forêt de Soignes. Il fut l'auteur de nombreux articles publiés dans le bulletin de la Société Centrale Forestière de Belgique. C'est également lui qui fut chargé de la transformation du bois de Hal^w suite à sa reprise en gestion par l'Administration des Eaux et Forêts.

Henri Colleaux (en civil, à gauche de la photo) avec des gardes forestiers de la forêt de Soignes

René Misson

On doit à René Misson une publication importante pour la forêt de Soignes² dans laquelle il démontre, au travers de l'analyse des archives de l'époque autrichienne, que le hêtre sonien est une origine locale : « ... on peut quasi affirmer qu'il n'y a pas eu d'introduction d'une race étrangère de hêtres dans la forêt de Soignes dont l'indigénat est indiscutable ». Par cette publication, il contredit l'idée erronée, encore tenace aujourd'hui, selon laquelle le hêtre sonien aurait été importé d'Autriche par Zinner pour reforester la forêt.

Une étude exploratoire de 2003 réalisée par l'INBO (*Instituut voor Natuur- en Bosonderzoek*) sur la génétique du hêtre corrobore ces résultats. Cette étude, réalisée sur différentes forêts de Flandre (forêt de Soignes, Wijnendalebos, Gontrode et Neigembos), conclut qu'il n'y aurait pas de différence génétique entre les hêtres échantillonnés. Les résultats de cette étude exploratoire doivent, à ce stade, être pris avec prudence³. Une étude plus poussée mériterait d'être réalisée pour permettre de trancher définitivement cette question.

Couverture du tiré-à-part de la publication de 1963 de René Misson « Regard dans le passé de la Forêt de Soignes ».



René Misson entouré de ses deux chefs de cantonnement Joseph Steenackers (Bruxelles I) et Ulysse Liénard (Bruxelles II) (photo non datée).



Ferdinand Janssens

En 1961, Ferdinand Janssens a été nommé chef de cantonnement du cantonnement de Bruxelles II. Il fut ensuite responsable de l'Inspection du Brabant du 10 novembre 1981 au 31 décembre 1982. Dans le cadre du transfert de la compétence Forêt vers les Régions, il fut transféré vers le service forestier de la Région flamande. Il y occupa le poste d'Ingénieur en chef-directeur. Il prit sa retraite le 1^{er} mai 1993.

Pendant sa carrière, il travailla comme Conseiller dans les Cabinets Ministériels du Secrétaire d'Etat Karel Poma et du Ministre Norbert De Batselier en charge de l'Environnement. Dans ce cadre, il fut chargé de préparer le premier code forestier flamand (*Bosdecreet* du 13 juin 1990). Il fut également Régisseur de la Donation Royale à Tervuren.

Ferdinand Janssens lors de la signature du Bosdecreet en 1990 à Peer (Limbourg).



L'ancienne signalétique apposée sur le chêne Cosyn.

Le chêne Lejeune

Un chêne est dédié à Xavier Lejeune. Il entra le 1^{er} septembre 1973 à l'Administration des Eaux et Forêts comme Ingénieur attaché à l'inspection du Brabant. En 1976, il reprit la succession de Ferdinand Janssens à la tête du cantonnement de Bruxelles II. Au cours de sa carrière, il connut de nombreux changements liés à l'évolution politique du pays. Dans le cadre du transfert de la compétence « Forêt » vers les Régions (en 1980, dans le cadre de la deuxième réforme de l'Etat), il fut transféré le 1^{er} janvier 1983 vers la Région bruxelloise, tout d'abord au sein de l'« Administration des Ressources Naturelles et de l'Environnement » (ARNE) puis, le 1^{er} janvier 1994, à l'« Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement » (IBGE devenu, en 2018, Bruxelles Environnement-BE).

Il fut le premier responsable du service forestier bruxellois. Le 1^{er} janvier 2000, il sera nommé conseiller « Forêt » auprès du responsable de la division des Espaces verts de l'IBGE. Il obtint le grade d'Ingénieur directeur quelques mois, avant son départ à la pension le 1^{er} janvier 2003.

On lui doit le dernier projet de plan d'aménagement de la forêt de Soignes de l'Administration des Eaux et Forêts. Finalisé en 1976, ce plan fut appliqué, bien qu'il ne fut jamais officiellement approuvé. Dans le cadre de la préparation de ce projet de plan de gestion, il réalisa diverses cartes dont la première carte des peuplements de la forêt de Soignes. Encore aujourd'hui, cette carte est une source précieuse de renseignements pour les forestiers.

Le chêne Lejeune est situé le long du chemin de Trois Couleurs (sur la commune d'Auderghem). Il mesure 452 cm de circonférence pour une hauteur totale estimée à 39 mètres.

Mise en valeur

Les arbres de mémoire bénéficient de mesures de protection particulières pour garantir leur maintien à long terme. Leur mise en valeur paysagère passe principalement par un travail dans le sous-bois (dégageant) pour permettre une bonne visibilité de l'arbre.

Par le passé, une plaque, sur laquelle figurait le nom de la personnalité à qui l'arbre est dédié, était apposée sur le tronc à plus ou moins 4 mètres de hauteur à l'aide d'un fil d'acier inoxydable suffisamment lâche pour accompagner la croissance de l'arbre. Dans le cadre du Schéma de structure de la forêt de Soignes^Z, la signalétique a été revue dans le but de développer une identité commune et unique de la forêt, indépendamment de la région sur laquelle elle se trouve. En ce sens, une charte graphique et une charte de mobilier ont été adoptées. C'est dans ce cadre que de nouvelles plaques de désignation des arbres de mémoire ont été installées. Les nouvelles plaques (plaques de 25 cm sur 25 cm de couleur vert forestier^{AA}) ne sont plus fixées sur l'arbre, mais sur un piquet de 15 cm de côté en chêne indigène non traité placé en bordure de chemin. Elles sont placées à hauteur de hanche (à plus ou moins 1 mètre de hauteur) pour en limiter l'impact paysager et laisser au promeneur sa libre appréciation de l'arbre.

^U Il n'y a pas, actuellement, d'équivalence à ce grade dans la structure du service forestier flamand (P. Huvenne, comm. pers.).

^V Matthieu Geebelen occupa la fonction de chef de cantonnement du cantonnement de Leuven. Il fut ensuite promu comme responsable de l'Inspection du Brabant du 1^{er} mars 1976 jusqu'à la date de sa retraite, le 10 novembre 1981.

^W Le bois de Hal est une ancienne propriété des Ducs d'Arenberg dont les biens furent confisqués au profit de l'Etat belge pour espionnage au profit de l'en-

nemi lors de la Première Guerre mondiale.

^X La crise sur la monoculture du hêtre en forêt de Soignes atteint son paroxysme en 1973 par la publication du botaniste Émile Roche de l'article « Soignes la plus belle hêtraie d'Europe ». Celui-ci soutenait la thèse que la forêt de Soignes est une erreur écologique.

^Y Les gestionnaires de l'arboretum de Tervuren ont récemment créé un site web qui présente l'inventaire complet de la collection. Ils viennent également d'écrire un livre sur le sujet : P. Huvenne, W. Emmerechts, K. Knevel (2020).



La nouvelle signalétique placée en bordure de chemin pour signaler le chêne Crahay. Sur la photo, le chêne Crahay est en arrière-fond, dans l'axe de la plaque.

Conclusion

La forêt de Soignes abrite un large éventail de témoignages de mémoire dont, les arbres de mémoire. S'y intéresser, c'est se plonger dans l'histoire du monde forestier belge et dans l'histoire de cette forêt d'exception. C'est aussi découvrir des personnalités^{AB} qui, par leur action, ont marqué cette histoire.

Pour conclure, laissons la parole à P. Bradfer^{AC} :

« À mon heure dernière,
Lorsque ma paupière sera fermée,
Je veux que l'on m'enterre
Sous la verte ramée.
Au marbre noir d'ébène,
Aux lettres d'or, aux croix argentées,
Je préfère un vieux chêne,
D'un taillis-sous-futaie.
Afin que parfois, à l'aurore,
Je puisse entendre encore
Baliveaux !... Baliveaux !... Baliveaux ! » ■

POINTS-CLEFS

- ▶ Différents témoignages de mémoire ont été posés en forêt de Soignes pour commémorer un moment notable de l'histoire du pays, ou pour commémorer le souvenir d'une personnalité qui a marqué le monde forestier belge ou la forêt de Soignes.
- ▶ Dans ce large éventail de mémoire, les arbres occupent une place privilégiée.
- ▶ À ce jour, deux chênes et un hêtre ont été dédiés à une personnalité du monde forestier belge et quatre chênes ont été dédiés à une personnalité issue de l'Administration et de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes.
- ▶ Ces arbres sont désignés par une plaque sur laquelle figure le nom de la personnalité à qui l'arbre est dédié. Leur mise en valeur passe par un travail dans le sous-bois (dégagement) pour permettre une bonne visibilité de l'arbre.

Bibliographie

- ¹ Liénard U., Steenackers J. (1971). En forêt domaniale de Soignes, la fin du Hêtre Visart. *Les Naturalistes Belges* 52(1) : 31-38.
- ² Misson R. (1963). Regard dans le passé de la Forêt de Soignes. *Bulletin de la Société Royale Forestière de Belgique* : 549-566.
- ³ Van Der Aa B. (INBO), comm. pers
- ⁴ Vandekerckhove K., Branquart É., Verté P., Walleyn R. (non publié). *Vers un réseau fonctionnel et représentatif d'aires protégées dans les forêts wallonnes*. 14 p.
- ⁵ Vanwijnsberghe S. (2014). Arbres remarquables en forêt. Leur identification, préservation et valorisation en forêt de Soignes (partie bruxelloise). *Forêt Wallonne* 128 : 26-37. **W**

Crédits photos. S. Vanwijnsberghe (coll.) (p. 15, 17, 18, 19, 22, 23), J.Zwaenepoel (p. 17 bas, 20, 21 haut), BE-M. De Bock (p. 18 droite), M. Vandesteene (p. 21 bas).

Stéphane Vanwijnsberghe

svanwijnsberghe@environnement.brussels

Bruxelles Environnement

Site de Tour & Taxis

Avenue du Port 86C/3000 | B-1000 Bruxelles

Arboretum Géographique de Tervuren. *Un tour du monde par les arbres*. Donation Royale, Bruxelles, 320 p.

^Z Le Schéma de structure de la forêt de Soignes a fait l'objet d'une déclaration d'intention par laquelle les Régions souscrivent aux concepts et principes énoncés dans le document. Cet accord interrégional a été signé le 10 novembre 2008 par les Ministres régionaux en charge de la matière 'Forêt'.

^{AA} Le fond de la plaque est de couleur vert RAL 6005 et l'écriture est en beige RAL 1014. La police de caractère utilisée est la police « Son Grottesque Regu-

lar » et « Son Grottesque Stencil ».

^{AB} Ce sujet n'a, jusqu'à présent, fait l'objet d'aucune publication. Les informations sont très dispersées et difficilement accessibles. Ainsi, il n'a pas toujours été possible de confronter différentes sources pour en évaluer la validité. L'accès aux archives de l'ancienne administration des Eaux et Forêts serait d'une aide précieuse pour vérifier certaines données.

^{AC} 3^{ème} couplet du chant des forestiers « Baliveaux ! ». Paroles de P. Bradfer publiées dans la revue le « Forestier Belge », 1980, 4^{ème} trimestre.